

Dimanche 30 Juillet. Le dernier numéro de nos Annales a raconté avec assez de détails la belle cérémonie de la fête du Sacré-Cœur. C'était un hommage à nos hommes et jeunes gens : je n'ose en renouveler l'expression aujourd'hui, on m'accuserait de manquer de modestie.

Je me contente donc de les remercier chaleureusement, d'avoir bellement terminé les belles fêtes des pèlerinages de Juillet.

Merci aussi à tous les amis qui nous ont honorés de leur visite, en cette belle saison des vacances....

Le dimanche, 25 Juin, les Filles de Jésus de la Côte Nord du Golfe St Laurent s'embarquaient à bord du "Général Wolfe" pour venir à la retraite à leur maison provinciale des Trois-Rivières.

Dans la nuit du 27 au 28, une brume épaisse enveloppait le fleuve, et rendait la navigation excessivement dangereuse dans ces parages. Vers une heure du matin, un choc terrible se fit sentir, suivi immédiatement d'une pluie de débris de toutes sortes, ensevelissant une des religieuse dans sa couchette.

Que se passait-il donc ? Nul ne le savait encore. Les passagers, réveillés en sursaut, se rendaient compte du danger, sans en deviner la cause. C'était "l'Aranmore" qui venait d'écraser la partie du "Général Wolfe" où se trouvaient quelques religieuses.

Une Sœur s'écrie aussitôt : "*Notre Dame du Cap, sauvez-nous !*"

"Sauvez-vous, sauvez-vous, vous périssez, criaient les employés." Les passagers plongés dans d'épaisses ténèbres se précipitaient vers le pont, car déjà l'eau envahissait les cabines et tous pressentaient une catastrophe inévitable.

Pendant ce temps la religieuse emprisonnée dans sa cabine cherchait en vain une issue, mais toujours ses efforts allaient se briser contre de nouveaux obstacles. Pourtant ses compagnes travaillaient infatigablement à la dégager. Un homme au poing robuste réussit à enfoncer la porte.

Enfin les voilà toutes réunies sur le pont. Le moment est critique, le bateau s'enfonce à vu d'œil. Elles tombent dans les